Lectures

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/4267>

DOI : [10.4000/formationemploi.4267](https://doi.org/10.4000/formationemploi.4267)

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 30 octobre 2014

Pagination : 108-115

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

« Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 127 | juillet-septembre 2014, mis en ligne le 15 décembre 2014, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/4267> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.4267>

Rubrique réalisée en collaboration avec le centre de documentation du Céreq

Emploi

Carrières de femmes : Identité, socialisation et vie familiale dans les cabinets d'audit et d'expertise

Lupu

Ioana

Paris : FNEGE ; Paris : Vuibert, 2014. - 246 p.

A l'heure où certains remettent en cause la notion de genre, cette enquête remet les pendules à l'heure et permet de comprendre les mécanismes entraînant la rareté des femmes dans les positions de responsabilité. Elle analyse les représentations que les femmes se font des obstacles à affronter et les ressorts intérieurs qui ont déterminé leur succès ou, au contraire, leur insuccès professionnel. Elle montre que la rareté des femmes aux postes élevés se construit progressivement, dès le début de leur carrière. Elle porte sur les cabinets d'audit et d'expertise comptable, mais les résultats sont généralisables à l'ensemble de la vie professionnelle.

Formation

Ce que former des adultes veut dire

Frétiigné

Cédric

Paris : Publibook, 2013. - 94 p. – « Sciences Sociales. Recherches »

En matière de formation des adultes, il importe de restituer en même temps comment s'opèrent les apprentissages et comment les cadres organisateurs de la formation assoient la légitimité de l'entreprise formative. Il s'agit d'ouvrir la « boîte noire » de la formation afin de repérer, en acte(s), ce que former des adultes veut dire. Qu'en est-il, quarante à cinquante ans plus tard, de cet objectif d'ouvrir largement la voie de la formation aux adultes ? Qu'en est-il des effets connus, en particulier du point de vue de la mobilité professionnelle, du passage en formation ? Que sait-on de la transition entre formation et emploi ? Mêlant réflexion et enquêtes statistiques, cette étude rend ainsi compte du contexte idéologico-juridique, des politiques et des dispositifs de formation mis en œuvre, des modalités d'accès à la formation et des effets du passage en formation.

L'émancipation scolaire : pour un lycée professionnel de la réussite

Jellab

Aziz

Toulouse (31000) : Presses Universitaires du Mirail, 2014. - 332 p., « Socio-logiques »

Comment caractériser le lycée professionnel aujourd'hui et quelle place occupe-t-il au sein du système scolaire ? Comment les élèves s'y engagent-ils et y construisent-ils un sens à leurs études et quelles stratégies les enseignants mettent-ils en place afin de favoriser la réussite d'un public provenant majoritairement de milieu populaire ? S'appuyant sur des enquêtes de terrain menées depuis plusieurs années, cet ouvrage traite de ces différentes questions. Il aborde les effets de la réforme du baccalauréat professionnel en trois ans, l'émergence des projets de poursuite d'études dans l'enseignement supérieur court, et s'interroge sur le devenir du CAP qui accueille le plus souvent le public scolaire le plus fragile. Prenant le contre-pied

des rares recherches sociologiques qui ne pensent l'enseignement professionnel que sous l'angle de la reproduction sociale des rapports de domination, le propos pointe les défis à relever pour une institution qui doit assurer à son public une émancipation scolaire alliant compréhension, accompagnement et exigence intellectuelle.

La fabrique de l'employabilité : quelle alternative à la formation professionnelle néolibérale ?

Barnier Louis-Marie ; Canu Jean-Marie ; Vergne Francis ; Maillard Fabienne (préf.)
Paris : Syllepse ; Les Lilas : Institut de recherches de la FSU, 2014. - 164 p., « Comprendre et agir »

La formation professionnelle continue a connu des transformations considérables. Le premier objectif de cet ouvrage collectif est d'en saisir le sens et la portée, trop souvent cachés par un discours consensuel. Cette unanimité de façade masque l'essentiel : la formation professionnelle continue n'est pas seulement inégalitaire et complexe d'accès ; elle est subordonnée à l'économie du capitalisme néolibéral et à la reconfiguration du marché du travail. Les nouvelles règles comportementales aussi bien que financières et juridiques étendent le règne de la concurrence généralisée. Chaque salarié et ou demandeur d'emploi est incité à considérer la formation comme un moyen d'entretenir ses compétences pour rester compétitif et employable, à devenir entrepreneur de sa vie professionnelle. Les finalités et les modalités de la formation professionnelle continue sont réduites à la fabrique de l'employabilité. C'est à la genèse politique, institutionnelle et sociale de ce détournement que ce livre est consacré. Comment la formation a-t-elle été retournée au point de rompre pratiquement tous les liens avec les inspirations progressistes et humanistes à se cultiver et à acquérir de nouveaux savoirs ? Comment des aspirations individuelles et sociales à améliorer sa qualification professionnelle, à actualiser et élargir ses connaissances et à les faire reconnaître se sont-elles trouvées prises dans les filets de la normalisation néolibérale ? S'ouvre alors la question des alternatives. Les enseignements de l'histoire sociale, de l'éducation populaire, de l'éducation permanente et de l'éducation ouvrière par les syndicats contribuent à ébaucher une autre perspective : celle de l'institution et de l'invention démocratique du « commun » de la formation. Cette approche contribue par ailleurs à approfondir la connaissance des mécanismes profonds du néolibéralisme.

Femmes et défis pour la formation des adultes : Un regard critique non-conformiste

Ollagnier Edmée
Paris : L'Harmattan, 2014. - 1 vol. (257 p.) ; 22 cm, « Savoir et Formation. Genre et éducation »

Quelle est la situation des femmes en formation des adultes ? Comment concevoir des dispositifs qui ne soient pas inutiles, qui facilitent leurs apprentissages et qui leur permettent de réellement changer leur vie ? Comment permettre aux acteurs du monde de la formation de sortir d'une pensée traditionnelle stéréotypée qui pénalise trop souvent les femmes ? Comment les politiques de formation peuvent-elles faciliter une visibilité de leurs savoirs ? Cet ouvrage interroge les principes dans ce domaine, observe les dispositifs de formation existants en francophonie comme ailleurs dans le monde pour en faire une analyse critique. Sa posture féministe délibérée suggère un éventail de propositions pédagogiques pertinentes pour des contextes de formation et des publics qui ne se résument pas à celui des femmes.

Filles et garçons au lycée pro : rapport à l'école et rapport de genre

Depoilly Séverine ; Rochex Jean-Yves (préf.)
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2014. - 221 p., « Le Sens social »

A intervalles réguliers, l'école est interpellée sur la question des scolarités différenciées des filles et des garçons. Selon le point de vue d'où l'on se place, nécessairement sélectif, c'est la persistance du phénomène de réussite paradoxale des filles ou le plus fort échec scolaire des garçons qui interroge, voire même inquiète. Ces différentes manières de percevoir la différence entre les sexes à l'école rappellent que les trajectoires scolaires des unes et des autres continuent d'interroger clans l'école massifiée. Situé dans le prolongement de ces préoccupations et de ces questionnements, ce livre se propose d'ouvrir d'autres voies à une meilleure compréhension de certains des processus qui participent à inscrire filles et garçons de milieux populaires dans des histoires scolaires distinctes. Prenant appui sur une enquête ethnographique conduite pendant trois ans dans un lycée professionnel d'une proche banlieue parisienne, cet ouvrage explore différentes dimensions de l'expérience scolaire des filles et des garçons. Nous nous proposons de considérer comment filles et garçons des milieux populaires co-construisent leurs expériences scolaires situées au croisement de dynamiques de socialisation familiale, juvénile et scolaire.

Quelle attractivité pour les études scientifiques dans une société de la connaissance ?

Bonnard Claire, Giret Jean-François (dirs)
Paris : L'Harmattan, 2014. - 205 p., « (Savoir et Formation »

Depuis une vingtaine d'années, le thème de l'attractivité des filières scientifiques dans l'enseignement supérieur a suscité de nombreuses controverses questionnant, par exemple, l'intérêt des jeunes pour les sciences, la manière de les enseigner ou même la fuite des cerveaux. Cet ouvrage apporte un éclairage longitudinal à ces débats en regardant comment la question de l'attractivité se pose dans les parcours scolaires et universitaires, puis dans les trajectoires professionnelles des jeunes diplômés.

Formation : l'autre miracle suisse : Universités - Ecoles polytechniques - HES – Apprentissage

Garçon François
Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes, 2014. - 392 p., « Focus »

Si la Suisse a acquis une réputation mondiale en matière de savoir-faire horloger, pharmaceutique ou financier, il est un autre domaine dans lequel elle excelle : son système de formation, depuis l'apprentissage jusqu'à ses hautes écoles (HES, universités et écoles polytechniques). Comment cette machinerie fonctionne-t-elle, comment s'organise-t-elle, qui sont les professeurs qui l'animent, que gagnent-ils, et comment sont-ils recrutés puis évalués ? L'auteur décrit tout d'abord l'originalité du système suisse de formation, en comparaison avec ceux des autres pays européens ; puis, sur la base de statistiques issues d'une vaste enquête de terrain, il révèle la singularité de cet appareil, qui chaque jour invente l'avenir de la Confédération. Alors que la plupart des systèmes de formation européens avouent leurs limites et leur besoin urgent de réformes, la Suisse montre que des solutions sont possibles et applicables... pour qui voudra bien les considérer

Insertion

« Évaluation formation emploi » : Un chantier pluridisciplinaire

Béduwé Catherine ; Bedin Véronique, dir. ; Croity-Belz Sandrine (dirs)
Paris : L'Harmattan, 2014. - 283 p., « Évaluer »

En s'interrogeant sur les liens entre l'évaluation, la formation et l'emploi, et de manière pluridisciplinaire, cet ouvrage installe le débat sur l'évaluation au cœur même de valeurs et d'enjeux contradictoires. L'évaluation est un processus complexe, dans l'entrelacs de la formation et de l'emploi, de l'institution et du sujet, au croisement des cinq disciplines qui ont contribué à l'ouvrage (économie, sciences de l'éducation, psychologie, sociologie, sciences politiques).

Cette manière de poser le problème fait émerger de nouveaux questionnements qui constituent une des plus-values de l'ouvrage : Comment passer de l'analyse des relations entre formation et emploi à celle de l'évaluation des formations par l'emploi ? Introduire l'évaluation dans le jeu de la relation formation-emploi renforce-t-il l'obligation de résultats et « l'économicisation » du débat, au détriment de ses aspects éthiques, sociaux et éducatifs ? Quels enjeux sous-tendent l'évaluation et quelles valeurs promeut-elle lorsqu'elle est considérée dans son rapport à la formation, au travail et à l'emploi ? Comment améliorer, par l'évaluation, la relation formation emploi ?

Mission insertion

Rose

José

Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2014. - 237 p., « Des Sociétés »

Depuis la loi de 2007, les universités ont en charge une mission d'aide à l'insertion professionnelle des étudiants qui vient s'ajouter à celles de formation et de recherche. Ceci répond à une attente des étudiants et constitue un enjeu pour les universités comme pour la société. L'objet de ce livre, écrit par un chercheur directement impliqué dans ce processus, est de fournir des arguments pour s'engager dans cette mission mais aussi de doter chacun des ressources permettant de la mettre en œuvre. Le livre précise d'abord le sens de cette mission et récapitule les connaissances sur les conditions d'accès à l'emploi des étudiants. Il présente ensuite les ressources susceptibles d'aider ceux-ci à préparer leur transition professionnelle : connaissances universitaires, compétences acquises en situation de travail, maîtrise des méthodes de recherche d'emploi. Il met enfin en évidence les grandes questions posées par cette mission : transformation des cursus de formation et des modalités d'orientation, poursuite du processus de professionnalisation, modalités de pilotage. Tout ceci vise à faciliter le travail de ceux qui sont ou seront engagés dans ce mouvement, qu'ils soient professionnels de l'insertion et de l'orientation, enseignants-chercheurs, partenaires de l'université ou étudiants.

Profession

Débats sur la professionnalisation des enseignants : les apports de la formation des adultes

Maubant Philippe, Clénet Jean ; Poisson Daniel (dirs.)
Québec : Presses de l'Université du Québec, 2011. - 357 p.

Les recherches en formation d'adultes permettent d'observer, depuis les années 2000, l'émergence de recherches en éducation visant à comprendre les conditions de réalisation et de réussite de l'apprentissage professionnel. Le rapprochement qui est fait dans cet ouvrage entre le champ de recherche de la formation d'adultes et la formation à l'enseignement s'imposait pour penser celle-ci au service de l'amélioration des compétences professionnelles des enseignants. En s'attardant à l'éducation comparée, en confrontant des recherches nord-américaines et européennes et en étudiant des travaux sur les interactions entre l'enseignant en formation et les différentes ressources formatives impliquées dans sa formation, ce livre ouvre

des pistes de réflexion novatrices. Cet ouvrage est issu du premier symposium international organisé par l'Institut de recherche sur les pratiques éducatives, qui a eu lieu à Sherbrooke en octobre 2009. Ce symposium a servi d'acte fondateur pour la constitution d'un réseau-observatoire international sur la professionnalisation dans les métiers relationnels et de l'interaction humaine.

Innover pour s'imposer : consultants et conseil en nouvelles technologies

Thine

Sylvain

Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2014. - 201 p., « Des Sociétés »

Un monde en mouvement, porteur de transformations dans les entreprises : telle est l'image du monde du conseil. Le conseil serait l'archétype de la forme à venir des métiers de demain : ouvert, innovant, équitable. Pourtant ces clichés ne résistent pas à l'analyse : non seulement la morphologie sociale des consultants est comparable à celle de nos élites, mais les logiques qui sous-tendent leurs modes d'actions et leurs pratiques s'accommodent des principes de hiérarchisation du monde économique.

Ce livre, nourri d'enquêtes de terrain et étayé de données statistiques nouvelles, couvre une période charnière de l'histoire du conseil de 1990 à 2010, de l'émergence à la banalisation de « la nouvelle économie de l'information », et s'emploie à décrire l'évolution des activités de conseil notamment par l'analyse de l'utilisation d'un outil spécifique de gestion des flux d'information de l'ensemble des activités des grandes entreprises.

Sociologie de l'intervention sociale : déprofessionnalisation d'un métier, désinstitutionnalisation d'un secteur

Aballéa

François

Toulouse : Octarès, 2014. - 224 p., « Le travail en débats. Hors série »

Il est habituel d'opposer logiques professionnelles et institutionnelles. Les premières réfèrent à la capacité du groupe professionnel à définir d'une façon autonome les règles de l'art du métier et ses références normatives et éthiques. Les secondes s'inscrivent dans un rapport de subordination et de soumission du professionnel à l'institution qui l'emploie et lui impose ses objectifs, ses valeurs, sa culture. On parle de professionnalisation quand un groupe professionnel s'affranchit ou s'autonomise par rapport à l'institution et, inversement, de déprofessionnalisation ou d'institutionnalisation quand l'institution accroît son emprise sur ses acteurs. On peut pourtant assister à un mouvement simultané de professionnalisation et

d'institutionnalisation, d'institutionnalisation et de déprofessionnalisation - et au mouvement inverse - et enfin à un mouvement de déprofessionnalisation et de désinstitutionnalisation. Bien qu'il faille distinguer selon les groupes professionnels, les institutions et les secteurs, il semble bien que ce dernier mouvement se développe de plus en plus et que l'on assiste à un double processus de déprofessionnalisation et de désinstitutionnalisation.

Les divers métiers qui gravitent autour de ce que l'on peut appeler l'intervention sociale, le travail sur, avec ou pour autrui, même s'ils n'en n'ont pas l'exclusivité, illustrent cette dernière tendance génératrice de ce que l'on peut appeler l'anomie professionnelle. D'où le malaise qui les traverse parfois.

Travail

L'amazone et la cuisinière : anthropologie de la division sexuelle du travail

Testart

Alain

Paris : Gallimard, 2014. - 188 p., « Bibliothèque des sciences humaines »

Pourquoi, dans toutes les cultures, les femmes ont-elles été exclues de certaines tâches ? Dans cet essai, Alain Testart montre que ce sont les croyances qui expliquent la différenciation des activités masculines et féminines et fait remonter leur origine à la lointaine préhistoire. Ces croyances ont des effets puissants sur la réalité et obéissent à une logique cachée : celle du sang périodique des femmes, perçu comme une grave perturbation qui affecte l'intérieur de leur corps et les exclut de tâches particulières. Même si cette répartition traditionnelle des activités sera bientôt une chose du passé, elle ne laisse pas d'étonner par sa constance, sa quasi-universalité jusque dans les temps présents. Dans cet essai, Alain Testart nous entraîne pas à pas dans une réflexion d'une grande nouveauté sur le rôle du sang dans les représentations sociales et la constitution du genre.

Ce que travailler veut dire : une sociologie des capacités et des parcours professionnels

Zimmermann

Bénédicte

2e éd. - Paris : Économica, 2014. - 249 p., « Études sociologiques »

Et si les entreprises étaient prêtes à faire droit aux attentes de développement professionnel des salariés ? Et si elles considéraient l'être humain non seulement comme un moyen de l'activité économique, mais encore comme sa finalité, réconciliant ainsi développement économique et développement humain ? En plaçant l'entreprise et le travailleur au cœur de l'analyse, Bénédicte Zimmermann articule capacité d'agir des salariés et responsabilité de l'entreprise. La compétitivité de l'une et la sécurité de l'autre ne sont pas vouées à s'opposer, mais se construisent ensemble dans le travail et les possibilités de développements économique et professionnel qu'il autorise. L'expérience du travail, vécu subjectif et forme sociale, est une co-construction entre le travailleur et son environnement. La capacité, ou à l'inverse l'incapacité, d'agir qui en résultent mettent au premier plan la dimension collective et politique du travail et posent la décisive question de la gouvernance de l'entreprise.

Exister au travail : les hommes du nucléaire

Jobert

Guy

Toulouse : Erès, 2014. - 407 p., « Clinique du travail »

Dans le cadre de notre activité de travail, par quels moyens et à quel prix tentons-nous d'exister, de nous développer au milieu des autres, et de donner du sens à notre action ? En ethnologue du monde du travail, Guy Jobert a partagé la vie et écouté longuement les agents

de conduite de centrales nucléaires françaises. Il analyse comment ceux-ci explorent des voies multiples pour tenter de faire de leur travail un lieu de construction identitaire ou pour réduire les dangers qu'il fait peser sur leur équilibre.

Au-delà des hommes du nucléaire, il montre que tout travailleur mène en permanence deux activités, distinctes mais totalement liées : l'une qui répond directement à sa mission productive et l'autre qui consiste à exister personnellement dans et par son travail. Ces activités demandent toutes deux compétences, efforts, invention, et sont toutes deux menacées par l'échec. L'enjeu pour le travailleur est considérable.

Cette perspective confère au travail une place centrale dans la construction de la personne humaine.

Les référentiels contre l'activité : En formation, gestion, certification

Prot

Bernard

(dir.)

Toulouse : Octarès, 2014. - 195 p., « Le travail en débats. Série Colloques & Congrès »

Rien n'est simple dans la profusion contemporaine des « référentiels » en tous lieux. Nombreux sont désormais les professionnels qui en font usage ou qui participent à leur conception. Cet ouvrage donne suite à un séminaire entre chercheurs en psychologie, sociologie, et ergonomie, qui représentent aussi des approches différentes au sein de chaque discipline. Ils tentent de construire une problématique à partir de deux questions qui structurent l'ouvrage :

- Comment relier le travail de conception de référentiels aux enjeux et méthodes d'analyse de l'activité au travail ?

- Comment relier des analyses de l'activité réalisées en milieu de travail avec la conception de référentiels ?

L'introduction avance une piste de réflexion en matière de « correspondance » entre activité et référentiels. Le titre souligne la dynamique du dialogue tenue au cours du séminaire. On aurait pu tout aussi bien inverser les termes du titre. Il s'agit de souligner que cet ouvrage tente de relier des buts, des enjeux et des contraintes spécifiques de chaque « camp ». La discussion s'ouvre entre eux, mais aussi vers des ouvrages et des articles qui ont déjà été consacrés à ces objets. On fait l'hypothèse que les textes réunis ici conservent quelque chose de ce dialogue et qu'ils provoqueront chez le lecteur des « déplacements » de point de vue comme c'est le cas chez les auteurs.

Les sens du travail : migration, reconversion, chômage

Benarrosh

Yolande

Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2014. - 207 p., « Le Sens social »

Cet ouvrage porte autant sur un objet que sur la démarche adoptée pour le saisir. Celle-ci a surtout été mise en œuvre dans une certaine sociologie urbaine, qui, dans le sillage du pragmatisme puis de l'Ecole de Chicago s'intéresse à la figure de « l'étranger », à ses déambulations et aux travaux d'approche qu'il effectue pour se réorienter et se transformer ce faisant. C'est là son « enquête ». Cette démarche s'est comme révélée au cours des différentes enquêtes ici présentées, qui saisissent les significations et places du travail aujourd'hui, quand on se trouve conduit dans une situation d'extranéité par rapport au travail, cette « institution totale » des sociétés occidentales. Les situations décalées dont il est ici question, « migration, reconversion, chômage », sont thématiques comme des figures sociologiques, et analysées comme des processus. C'est donc la démarche du chercheur qui se trouvent aussi décalée et, de ce fait, ouverts : à la philosophie, à l'anthropologie et à l'économie. Le travail n'est pas regardé en lui-même ou pour lui-même, mais comme un analyseur efficace de phénomènes qui le dépassent et l'englobent ; comme un opérateur de connaissance. Le débat sur ce que

travailler veut dire requiert ce pas de côté. Et c'est à l'épreuve des résultats ainsi obtenus que sont ici analysées les politiques sociales et de l'emploi, l'idée d'un revenu inconditionnel, les « trappes à inactivité », etc.

Le travail créateur : S'accomplir dans l'incertain

Menger

Pierre-Michel

Paris : Seuil, 2014. - 973 p., « Points. Essais3

Si l'activité artistique est bien un travail, ses logiques échappent largement aux catégories habituelles de la sociologie et de l'économie. Des écarts considérables de succès peuvent-ils résulter de différences minimales de talent ? Le génie est-il soluble dans l'analyse sociologique ? Comment expliquer l'attrait exercé par des carrières aléatoires qui exposent la plupart des aspirants à la surproduction du marché ? Pourquoi l'action publique se contente-t-elle généralement d'amplifier la reconnaissance des créateurs déjà consacrés par la critique ? A travers différentes études de cas, cet ouvrage résout les paradoxes des mondes de l'art en forgeant un cadre d'analyse original qui place l'incertitude au principe du travail et des choix professionnels des artistes comme au cœur des dispositifs d'évaluation des œuvres.

Le silence des cadres : Enquête sur un malaise

Monneuse

Denis

Paris : Vuibert, 2014. - 235 p.

Le thème de la souffrance au travail a été popularisé ces dernières années. Or peu d'enquêtes ont été réalisées sur les cadres parce que leur malaise est peu visible. Il n'en est pas moins profond. La plupart des cadres souffrent en silence. Denis Monneuse le démontre à partir de plus d'une centaine de témoignages et anecdotes recueillis dans de grandes entreprises ainsi que dans quelques PME. Quelles sont les sources du « malaise des cadres » ? Pourquoi leur souffrance ne s'exprime-t-elle pas ? Leur silence est-il passif, stratégique ou consentant ? Sont-ils condamnés au burn-out ou bien à démissionner pour changer de vie et retrouver du sens ? Les entreprises ne devraient-elles pas au contraire « chouchouter » leurs cadres ?

Le travail peut-il devenir supportable ?

Clot

Yves ;

Gollac

Michel

Paris : Armand Colin, 2014. - 239 p.

Pour beaucoup, le travail est devenu insupportable, en témoignent les suicides sur le lieu de travail, reconnus dans quelques cas déjà comme « accidents du travail ». Le travail, tout particulièrement en France, est devenu un souci pour la plupart, dont aucune condition sociale ou position hiérarchique ne met complètement à l'abri. Les auteurs de cet ouvrage, psychologue et sociologue, proposent des pistes originales pour que le travail redevienne supportable et source de vitalité.

A signaler

24/7 Le capitalisme à l'assaut du sommeil : 24 heures sur 24 -7
jours/7

Crary Jonathan ; Chamayou Grégoire (Traducteur)
Paris : La Découverte, 2014. - 139 p., « Zones »

Les avocates, les avocats et la conciliation travail-famille

Tremblay Diane-Gabrielle ; Mascova Éléna
Montréal : les éditions du remue-ménage, 2013. - 174 p.

Capital learning : la formation au service de la performance de l'entrepris

Bruet Jérôme ; Larose Noria
Colombelles : EMS, Management & société, 2014. - 138 p., « Pratiques d'entreprises »

Cultures de l'évaluation et dérives évaluatives : Actes du colloque Colloque de l'AFDECE - Association française pour le développement de l'éducation comparée et des échanges (11 ; 24 au 26 octobre 2012 ; Sherbrooke)

Maubant Philippe ; Groux Dominique, Roger Lucie (dirs)
Paris : L'Harmattan, 2014. - 287 p., « Education comparée »

Ecrire en atelier : pour une clinique poétique de la reconnaissance

Bréant Françoise
Paris : L'Harmattan, 2014. - 95 p.

Enjeux de la place des savoirs dans les pratiques éducatives en contexte scolaire : compréhension de l'acte d'enseignement et défis pour la formation professionnelle des enseignants

Maubant Philippe (dir.)
Québec : Presses de l'Université du Québec, 2011. - 256 p.

Inégalités et justice sociale

Dubet François (dir.)
Paris : La Découverte, 2014. - 304 p., « Recherches »

Itinéraires de chercheurs : histoires de vies et choix théoriques en sciences sociales

Gaulejac Vincent de ; Lecomte Clarisse (dir.)
Paris : L'Harmattan, 2014. - 271 p., « Changement social ; 19 »

Des « métallos » aux « jeunes des cités » : sociohistoire d'une banlieue ouvrière en mutation

Marlière Eric
Paris : Editions du Cygne, 2014. - 195 p., « Essai »

Les MOOC : conception, usages et modèles économique

Pomerol Jean-Charles ; Epelboin, Yves ; Thoury Claire
Paris : Dunod, 2014. - 142 p.

Le patrimoine humain de l'entreprise et compétitivité

Barou Yves
Paris : Des îlots de résistance, 2014. - 415 p.

Pénibilité et santé : les conditions de l'effort soutenable au travail

Marquié Jean-Claude ; Amauger-Lattes Marie-Cécile (dir.)
IFERISS - Institut fédératif d'études et de recherches interdisciplinaires santé société (Toulouse). - Toulouse : Octarès, 2014. - 182 p., « Le travail en débats. Hors série »
La professionnalisation des formateurs Centre Inffo (France)
Cemmafor, Collectif d'expertise sur les mutations des métiers et activités de formation
Paris : Centre Inffo, 2014. - 108 p., « Le point sur »

La reconversion des sportifs de haut niveau : pouvoir et vouloir se former

Javerlhiac Sophie
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2014. - 297 p., « Des Sociétés »

Le risque et la règle : le cas du bâtiment et des travaux publics

Cru Damien
Toulouse : Erès, 2014. - 221 p., « Clinique du travail »

Sociologie du conflit en entreprise

Thuderoz Christian
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2014. - 120 p., « Didact sociologie »

Statactivisme - Comment lutter avec des nombres

Bruno Isabelle ; Didier Emmanuel (dirs.) ; Prévieux Julien
Paris : La Découverte, 2014. - 269 p., « Zones »